

ÊTRE NÉ QUELQUE PART : HABITANTS NORMANDS ET D'AILLEURS

Moins de sept personnes sur dix nées en Basse-Normandie résident dans leur région de naissance, taux inférieur à la moyenne nationale. En effet, trois Français de métropole sur quatre habitent la région où ils ont vu le jour.

La région compte avant tout des Bas-Normands de naissance. Seuls 25 % des habitants sont nés hors du territoire régional.

Choix ou contrainte de rester ou de partir, opportunités de se former, de trouver un emploi, aléas de la vie ... de nombreux éléments interviennent dans le fait de résider ou non dans sa région de naissance.

En 2007, la France compte 1 590 000 personnes nées en Basse-Normandie. Comme le Nord-Pas-de-Calais, la Lorraine ou encore Champagne-Ardenne, la région comprend moins d'habitants que de personnes y ayant vu le jour. 68 % des natifs de Basse-Normandie vivent dans leur région de naissance, alors qu'en moyenne trois Français sur quatre résident dans la région où ils sont venus au monde. Seules six régions enregistrent des taux inférieurs, notamment Champagne-Ardenne (65 %) ou encore Bourgogne et Limousin (66 %). A l'opposé, les Alsaciens de naissance, presque aussi nombreux que les Bas-Normands, vivent pour 84 % d'entre eux dans leur région d'origine.

Les natifs de la région qui n'y habitent pas résident surtout en Ile-de-France, dans les Pays de la Loire, en Haute-Normandie ou en Bretagne.

Une légère nuance départementale pointe cependant : ce sont les Ornais de naissance qui ont le plus souvent quitté la région (58 %). L'Ile-de-France et les Pays de la Loire sont leur principales régions d'accueil. A l'inverse 72 % des Manchois de naissance vivent en Basse-Normandie.

Les enfants nés en Basse-Normandie sont bien sûr ceux qui y vivent le plus. Le taux atteint 85 % parmi les moins de 15 ans. Cette proportion diminue au fur et à

mesure de l'avancée en âge : il passe à 80 % pour les 15-19 ans, et à 68 % pour les 20-24 ans. Pour les jeunes qui poursuivent des études post-bac, il se réduit à 58 %, ce qui place la Basse-Normandie bien loin derrière les régions Nord-Pas-de-Calais ou Rhône-Alpes qui, au vu de leur dimension, peuvent présenter une offre de formation plus large et diversifiée.

En Basse-Normandie, hormis les enfants et les jeunes adultes, ce sont les retraités qui résident le plus dans leur région de naissance (66 %). Parmi les actifs, la part est à peine moindre (63 %), mais elle varie selon la catégorie socio-professionnelle. Ainsi 70 % des ouvriers et employés natifs de la région y habitent alors que pour les cadres, le taux est divisé par deux.

La population bas-normande compte avant tout des personnes nées dans la région. Seul un habitant sur quatre n'a pas vu le jour dans un des trois départements, mais en Ile-de-France (7 % des résidents), à l'étranger (3,5 %), ou encore dans les Pays de la Loire ou en Haute-Normandie (3 %). Inférieur à la moyenne nationale (35 %), cet indicateur témoigne entre autre d'une modeste attractivité de la région sur les habitants extérieurs, à l'instar de la Bretagne ou de la Lorraine qui présentent des taux voisins. Le Nord-Pas-de-Calais enregistre lui la plus faible proportion de résidents nés hors région (13 %). A l'inverse, dans les régions méditerranéennes de Languedoc-Roussillon et Paca, où joue un héliotropisme certain, un habitant sur deux est né ailleurs.

Trois retraités sur dix résidant en Basse-Normandie ont vu le jour dans une autre région, en Ile-de-France ou dans une des régions limitrophes essentiellement, ou alors à l'étranger. La proportion est identique pour l'ensemble des actifs, variant cependant de 13 % pour les exploitants agricoles à 51 % pour les cadres.

Édith NAVELLOU
INSEE

